

Rapport annuel des activités d'OSEPER 2021

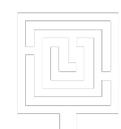
O.S.E.P.E.R
DON GUANELLA



A.S.B.L. ŒUVRE DE SUIVI, EDUCATION ET PROTECTION DES ENFANTS DE LA RUE

Œuvre du Luigi Guanella

Le but principal de notre activité éducative est celui de promouvoir la personne humaine dans toutes ses composantes. Ce rapport dresse un portrait synthèse des activités effectuées par l'OSEPER pendant l'année 2021. Cela, témoigne en outre le dynamisme de nos activités et de nos services structurés pour le bien des enfants et de la communauté et, présente donc les remerciements, les faits saillants de l'année, la participation ainsi que la collaboration et le partenariat avec d'autres organismes, personne de bonne volonté et institutions.



Logo
Nom

INTRODUCTION

L'OSEPER propose aux enfants et jeunes en situation difficile une série d'activités dans un projet éducatif intégral pour leur réinsertion socio-familiale. Il s'agit notamment de : Eduquer, Former, Accompagner, pour promouvoir la vie et les droits des enfants bénéficiaires spécialement « les enfants de la rue ».

Ce projet éducatif va de la rue (points d'écoute et équipes mobile avec deux Ambulences) à la réinsertion en passant par les centres d'accueil, d'hébergement, de la famille d'accueil et/ou la famille biologique sans oublier les maisons des groupes autrement dit foyer communautaire pour les enfants et jeunes en situation de rejet total soit n'ayant pas de repère familial.

Dans la rue, deux activités sont organisées c'est-à-dire les points d'écoute pendant la journée de 7h30 à 13h00 et l'équipe mobile de la rue chaque jour de 8h30 à 14h30 et de 18h30 à 21h30. Ces deux activités de la rue vont à la rencontre des enfants pour les écouter, les sensibiliser et les soigner, les accompagner de manière à organiser et planifier les actions favorables pour les sortir de ce cycle infernal de la précarité de la vie de la rue.

Ces enfants bénéficiaires de ces opportunités vivaient dans les conditions inhumaines très précaires et grâce à notre présence, la qualité de services sociaux de base offerts est améliorée et sont exemptés de toutes sortes d'abus.

A travers nos activités de prévention et de protection sociale, OSEPER envisage une vie harmonieuse pour atténuer, minimiser et/ou effacer les stress et les frustrations vécus au quotidien dans la rue par les enfants victimes. Dans les Centres d'accueil, d'hébergement, le centre de formation professionnel et les ateliers de métiers, nombreux sont des enfants sauvés de cette situation déplorable et précaire : analphabètes et /ou illettrés pour n'avoir pas eu la chance d'aller à l'école, soit avoir été abandonné par manque de soutien et se sont lancés dans la lutte pour la survie en exécutant les activités de tout genre licites et illicites et mal rémunérés, notamment : la prostitution, les abus sexuels, l'usage de drogues, le vol etc., d'autres subissent le harcèlement des agents de l'ordre public à cause de mauvais jugement préconçu et stigmatisant sans compter les tracasseries de tout genre de la part de la population qui les exploite dans l'accomplissement de certains travaux.

Notre projet éducatif offre la joie et l'espoir aux enfants bénéficiaires de vivre leur enfance dans un univers de fraternité, d'amour, d'affection de jeux et d'apprentissage d'une nouvelle vie où tout est gratuit à leurs besoins sociaux urgents de survie : nourriture, soins de santé ;soutien juridique et judiciaire, prévention et protection contre toute sorte de violence, d'agressivité et de répression physique, morale et psychologique imméritées et voire les abus divers, la distribution de vêtements , l'inscription au programme de l'éducation scolaire classique et/ou le rattrapage scolaire et remise en niveau en alphabétisation, les conseils ,les écoutes et l'accompagnement dans les points d'écoute, l'équipe mobile et les centres d'accueil, d'hébergement, des ateliers de formation professionnelle etc.

Le projet éducatif de l'OSEPER est un outil indispensable et nécessaire dans les actions d'aide apportée aux enfants bénéficiaires pour les sortir du cycle de la maltraitance, de la stigmatisation et de la marginalisation En effet, l'engagement du charisme guanelien auprès des enfants en situation difficile leur apporte le pain et Le Seigneur en toute responsabilité où les enfants restent les acteurs et les architectes de leurs projets de vie grâce à notre accompagnement et notre participation. C'est ainsi que chaque enfant a bénéficié d'un projet éducatif individualisé qui répond le plus directement et concrètement possible à ses besoins éducatifs à travers un processus d'accompagnement psychosocial en toute synergie des différentes compétences de travailleurs sociaux en général,

notamment :les éducateurs sociaux, agents de l'ordre public et de justice, psychologues, parents ,enseignants, maîtres d'atelier ,pasteurs etc.

L'année 2021 a été marquée par la présence de la pandémie à covid 19 et plusieurs variant. Cependant, malgré tout ce qui précède, nos partenaires ont accepté de nous accompagner avec un appui au renforcement du système de protection communautaire des enfants et jeunes de Kinshasa depuis tout ce temps de crise causé par la pandémie.

Cette collaboration est appréciée tant du côté des bénéficiaires enfants et jeunes en situation de rue, de la société civile via OSEPER et du côté du bailleur car elle favorise le renforcement des organisations locales dans le travail de protection sociale des enfants, la pérennité des activités du projet même après le financement avec les stratégies de recherche de fonds pour continuer dans la même direction..



1. REMERCIEMENTS A TOUS NOS PARTENAIRES STRATEGIQUES ET BIENFAITEURS

Nous, OSEPER , remercions tous nos partenaires stratégiques d'appui pour la réussite de nos activités de protection des enfants en situation de rue pendant l'année 2021. Cette année s'est écoulée sur la continuité de l'élan de covid19 de l'année précédente. C'est grâce à nos partenaires stratégiques et bienfaiteurs, notamment ;

MDM/ via AMC ; Apprentis d'Auteuil ; Protectora de los ninos, REEJER ; GSI ; Sens foundation ; Division Urbaine des Affaires Sociales ; Puentes ; Maman Nathalie Liedekerke ; Maman Latina ; Gouverneur de la ville province de Kinshasa ; Madame Prudence Ndjambleka ; Maman Africa ; Couple André-Marie Belle ; volontaires du groupe lipekapeka ; Couple Pierre- Delphine ; Missioni Bambini,

Nous avons tenu à traduire pour les uns leurs généreuses contributions, grâce à laquelle, les enfants ont été merveilleusement soutenus dans leurs besoins sociaux fondamentaux avec un vif succès.

Ce projet a mobilisé largement les équipes éducatives professionnelles et les compétences de tous les acteurs impliqués qui se sont tous investis avec la même volonté de constituer une organisation solide et prioritairement au service de la protection et de l'épanouissement des enfants et jeunes bénéficiaires.

Nous tenons donc à remercier toutes celles et tous ceux qui ont consacré leur énergie et leur enthousiasme à faire aboutir la réussite des activités pendant l'année 2021. Et pour tous les enfants et jeunes issus directement de

différents sites ouverts de concentration dans la rue, qui ont dans ce projet fait preuve d'adaptation sociale sur l'ensemble de nos recommandations éducatives.

Nous espérons qu'ils trouveront encore plus de raisons de se réjouir à soutenir nos actions éducatives comme pairs éducateurs des indécis sur les différents sites précités ne sont pas aussi oubliés dans l'espoir qu'ils seront capables de prendre une bonne décision pour orienter leur vie.

Avec nos très sincères et chaleureux remerciements, recevez Mesdames et messieurs, l'assurance de nos salutations distinguées.

CONTEXTE GENERAL

Selon les récentes estimations du REEJER dans les différentes réunions d'échange, près 30000 enfants et jeunes en situation de rue continuent à trouver refuge dans les rues de la capitale Kinshasa. Tous ces enfants et jeunes sont privés de leur enfance, santé, éducation, et ils sont condamnés à une vie de pauvreté. Ils ne savent pas ce que signifie joué avec leurs pairs qui sont restés en famille, d'avoir quelqu'un pour prendre soin d'eux et les traiter avec dignité, humanité et dans le respect de leurs droits fondamentaux. Pourtant, ils ne perçoivent pas qu'ils font partie intégrante de la nouvelle génération appelée à construire la société congolaise et prendre soin de l'ensemble de la communauté et de sa population. Avec une population estimée en 2021 à 17 millions d'habitants dans sa zone métropolitaine, Kinshasa est la troisième ville plus peuplée d'Afrique derrière Le Caire et Lagos, et constitue la plus grande agglomération francophone du monde, en ayant dépassé celle de Paris dans les années 2010.

Dans la ville de Kinshasa, le taux de croissance annuel moyen était d'environ 8 % entre 1960 et 1980 (Mwanza Wa Mwanza, 1996) ; il est estimé de 4 à 5 % depuis les années 80 (Nzuzi Lelo, 1991 ; Luzolele et al., 1999). De tels taux de croissance auraient engendré une population d'environ six millions d'habitants en 2000, ce qui élève Kinshasa à la seconde place, donc après Lagos, parmi les villes les plus peuplées d'Afrique noire. Nous parlons d'estimations car il n'y a pas de données fiables plus récentes que celles du recensement scientifique de la population de 1984. Cette situation est une moyenne entre les données officielles de l'Hôtel de Ville de Kinshasa et les projections (Ngondo et al. 1992 ; INS, 1993). Il s'agit bien entendu de :

- Près de 17 millions d'habitants ;
- Dont plus de 50 % sont des jeunes ;
- et 43 % d'analphabètes ;
- 47 % d'habitants ont moins de 15 ans ;
- Taux de pauvreté élevé ;

En 2006 par contre, le recensement des enfants de la rue indique que 13 813 enfants passent leurs journées à mendier et vagabonder dans les rues de Kinshasa au lieu de bénéficier d'une éducation de qualité et solide.

Ces enfants n'ont pas souvent accès à une alimentation équilibrée ni même à l'eau potable ;

Aussi, ils sont victimes de problème d'exclusion au niveau social, familial, scolaire et sanitaire, environ 100 % de ces enfants en situation de rue n'ont pas de couverture sanitaire c'est-à-dire pas de possibilités de voir librement un médecin sans qu'ils soient stigmatisés. Si les ASBL et ONGS de protection sociale des enfants ne les accompagnent pas. Avec la pandémie à covid19, la situation des enfants s'est encore compliquée davantage et les centres de protection ont été débordés à cause de la décision de certaines mesures de restrictions prises par les autorités étatiques.

OBJECTIFS POURSUIVIS :

Général :

L'objectif prioritaire de l'année 2021 est celui de Créer les conditions favorables pour permettre à un maximum d'enfants et jeunes en situation de rue une réinsertion réussie.

Spécifiques :

Identifier les enfants et jeunes en situation de rue ;

Assurer leur prise en charge de la rue à la réinsertion en passant par les centres d'hébergement transitoire et d'accueil ;

Développer un partenariat actif et élargi ;

Mobiliser les ressources pour le fonctionnement des activités ;

Renforcer les capacités de la communauté éducative pour assurer une bonne prise en charge ;

Protéger les enfants qui assurent une activité dans la rue ;

Réaliser la collecte des données sur les bénéficiaires et sur les conditions leur réinsertion ;

Assurer la réinsertion et le suivi post-réinsertion.

MISSION

OSEPER se place au service des enfants et jeunes en situation de rue qui vivent comme un groupe social ou individu en situation de pauvreté physique et psychique, matérielle et morale, marginalisé et stigmatisé.

Ces enfants et jeunes pour OSEPER méritent considération, respect, amour comme personnes et non seulement de l'aide et des soins.

VISION :

Toute la pédagogie de l'OSEPER s'inspire à la réalité de foi que Dieu nous est père et aime chacun de nous tous d'un amour immense, spécialement les plus vulnérables

FINALITE :

Promouvoir la personne humaine dans toutes ses composantes



I. PRESENTATION DES CENTRES

OSEPER dispose six centres pour l'accueil et l'hébergement des enfants et jeunes en situation difficiles, un centre de santé et un centre de formation professionnelle, Il s'agit de :

- Centre d'accueil Sainte famille point d'eau avec une capacité de 150 chaque jour, filles et garçons de 6 à 17 ans dans la Commune de Matete. Un accueil croissant des enfants et jeunes de la rue en situations complexes auxquelles s'ajoute une précarité de plus en plus importante des parents ne facilitant pas le retour en famille ;
- Centre d'hébergement transitoire Mama Africa Elikya pour 30 garçons de 6 à 12 ans dans la Commune de Lemba, un lieu de vie et au style familial ;
- Centre d'hébergement transitoire Esengo pour 35 garçons de 13 à 17 ans dans la Commune de Lemba ;
- Centre d'hébergement transitoire Providence ex Anuarité pour 20 filles de 6 à 17 ans dans la Commune de Mongafula ;

- Centre d'hébergement bon fils pour 21 garçons avec handicap mental au plateau de bateke dans la Commune de Maluku ;
- Centre dortoir pour les filles de 6 à 17 ans dans la Commune de Matete, servant aussi des activités de sensibilisation sur l'éducation sexuelle de santé de la reproduction.

Outre ces centres d'hébergement et d'accueil, nous avons un centre de santé dans la Commune de Matete pour les soins médicaux des enfants et jeunes, un centre de formation professionnelle avec trois filières dont menuiserie, panification et pâtisserie, coupe et couture, une équipe mobile de la rue pour rencontrer les enfants et jeunes dans leur milieu naturel pour les soins appropriés, un suivi et accompagnement individualisé.

II. REALISATION DES ACTIVITES

La mise en œuvre des activités, que nous avons mises en place pour répondre aux besoins des enfants, sont directement issus d'une expérience professionnelle depuis plus de vingt ans dans le domaine de la protection sociale des enfants en situation de rue...

L'équipe mobile de la rue :

C'est une équipe constituée d'un éducateur, un infirmier, un leader pair éducateur et un chauffeur qui se déplacent dans les différentes communes sélectionnées sur base de les différents sites de concentration des enfants en situation de rue pour les sensibiliser, administrer les soins cliniques aux enfants malades et référés et/ou orientés au centre d'accueil sainte famille vers la Commune de Matete les enfants qui acceptent une prise en charge structurée et bien formalisée.

Les points d'écoute et d'accompagnement dans la rue : C'est un dispositif installé qui nous permet de contacter et nous rapprocher des enfants et jeunes en situation de rue dans leurs sites de concentration pendant la journée et aussi bénéficier de la confiance de la communauté environnante à certains endroits.



Tableau synthèse des activités d'accueil et d'hébergement selon les situations des enfants et jeunes prise en charge.

Activités	Centre d'accueil Point d'eau			Centre Esengo			Centre Mama Africa-Elikya			Centre providence			Centre dortoir			Centre bon fils			Total		
	F	M	T	F	M	T	F	M	T	F	M	T	F	M	T	F	M	T	F	M	T
1.1.1.1.1 Accompagner et prendre en charge les enfants et jeunes de la rue à la réinsertion socio-économique.																					
Enfants et jeunes rencontrés dans la rue et soignés.	3950 enfants et jeunes ont été rencontrés et touchés dans la rue par l'équipe mobile par les différents services sociaux dont accompagnement psychosocial, sanitaire, référencement au centre d'accueil																	1556	2394	3950	
Nombre d'enfants encadrés à partir de la rue(Nouveaux cas).	156	285	441	-	--	--	--	--	--	--	--	--	173	-	173	2	-	2	331	285	616
Nombre d'enfants et jeunes encadrés et accueillis au point d'eau en hébergement transitoire	64	178	242	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	-	--		--	--	64	178	242
Hébergement transitoire centres fermés.	-	-	-	-	52	-	16	40	56	19	--	19	64	-	64	--	20	20	35	112	147
Accompagnement psycho-social	64	178	242		52	--	16	40	56	19	--	19	64	-	64	--	20	20	99	290	389
1.1.1.1.2 Organiser les enquêtes pour réunification																					
Nombre d'enquêtes organisées pour les enfants et jeunes.	161	449	610	--	384	384	48	360	408	13	--	13	192	-	192	6	--	6	726	887	1613
Nombre de médiation familiale	120	347	467	--	111	111	48	222	270	1	--	1	32	-	32	--	1	1	201	882	1083
Rétablissement des liens familiaux	23	69	92	--	19	19	16	21	37	1	--	1	13	-	13	--	1	1	58	105	163
1.1.1.1.3. Organiser et suivre les réunifications des enfants et jeunes dans les familles																					
Nombre d'enfants et jeunes en réunification familiale	12	30	42	--	16	16	16	19	35	--	--	--	12	-	12	--	--	--	28	65	93

Enfants rechetés après 6 mois de réunification	0	5	5	--	4	4	--	2	2	--	--	--	2	-	--	--	--	2	11	13	
Nombre d'enfants suivis post réunification	42	101	142	--	37	37	16	29	45	--	--	--	12	-	12	--	--	70	166	236	
1.1.1.1.4 Alimentation des enfants et jeunes																					
Nombre d'enfants nourris (nouveaux cas)	64	178	242	--	22	22	16	40	56	6	--	6	36	-	36	20	--	20	171	211	382
Nombre d'enfants nourris par jour	72	200	272	--	52	52	16	40	56	19	--	19	64	-	64	20	--	20	171	211	382
1.1.1.1.5. Organiser la consultation des enfants et jeunes notamment en SSR																					
Nombre de consultations générales	103	334	447	--	127	127	21	83	104	56	--	56	277	-	277	101	--	101	457	605	1062
Nombre d'enfants et jeunes soignés	72	200	272	--	32	32	16	36	52	11	--	11	52	-	52	16	--	16	141	284	425
Nombre d'enfants hospitalisés et prise en charge.	2	6	8	--	1	1	--	3	3	-	--	--	--	-	--	--	--	--	2	10	12
Nombre d'enfants et jeunes consultés pour la prise en charge psychologique.	27	60	87	-	13	13	6	11	17	--	5	5	16	-	16	--	--	--	38	100	138
1.1.1.1.5. Inscrire les enfants à l'école et assurer le paiement des frais de scolarisation																					
Nombre d'enfants inscrits et scolarisés	-	-	-	--	34	34	--	35	35	16	--	16	1	-	1	--	2	2	17	71	88
Nombre d'enfants et jeunes bénéficiant de frais scolaires	--	--	--	--	34	34	--	35	35	16		16	1	-	1	--	2	2	17	71	88
Nombre d'enfants et jeunes bénéficiant de la gratuite à l'enseignement primaire.	-	-	-	--	15	15	15	13	28	--	--	--	--	-	--	--	--	--	15	28	43
Enfants réunifiés scolarisés	-	-	-		56	56	6	9	15	--	--	--	--	-	--	--	--	--	--	--	77
Nombre d'abandons scolaires	--	--	--		12	12	1	2	--	--	--	--	--	-	--	--	--	--	--	--	15
1.1.1.1.6. Assurer la distribution des kits scolaires																					

Nombre de jeunes ayant bénéficié les kits de réinsertion distribués après la formation	Au centre de formation professionnelle, trente-six jeunes ont été doté en kits de réinsertion dont 26 filles et dix garçons.																	26	10	36	
1.1.1.1.12 Organiser les activités ludiques et sportives.																					
Nombre d'enfants ayant assisté aux activités ludiques	64	178	242	--	22	22	16	40	56	6	--	6	36	-	36	20	--	20	171	211	382
Nombre d'enfants et jeunes ayant participé aux activités socio-culturelle (Lipeka-peka), notamment : danse, peinture théâtre, percussion.	165 enfants et jeunes ont participé aux activités socio-culturelles de lipekapeka dont 65 filles et 100 garçons																	65	100	165	
1.1.1.1.13. Renforcer les capacités économiques des familles à risque de séparation et d'abandon des enfants ciblés.																					
Nombre de familles à risque de séparation et d'abandon d'enfants renforcées et identifiées.	14	17	31	3	6	9	3	4	7	2	3	5	--	-	--	--	--	--			
Nombre d'enfants et jeunes à risque d'abandon protégés dans la communauté à travers les centres de prise en charge.	34	59	93	9	16	25	6	7	13	3	7	10	--	-	--	--	--	--	52	89	141
1.1.1.1.14. Assurer la redynamisation des comités d'enfants dans les centres d'accueil et d'hébergement transitoire.																					
Nombre de comités d'enfants et jeunes mise en place dans les centres.	Un seul comité			Un seul comité			Un seul comité			Pas de comité d'enfants			Pas de comité d'enfants			Pas de comité d'enfants-			Trois comité déjà constitués		
Nombre d'enfants membres aux comités.	2	9	11	--	10	10	-	9	9	--	--	--	--	-	--	--	--	--	2	28	30
1.1.1.1.15. Assurer la participation des enfants et jeunes au dialogue communautaire dans les centres et communautés.																					
Nombre d'enfants qui participent au dialogue dans chaque centre de protection.	64	178	242	--	22	22	16	40	56	6	--	6	36	-	36	20	--	20	171	211	382

ANALYSE ET INTERPRETATION DE RESULTATS

Ce projet vise à contribuer à la mise en place de dispositifs de prévention, de protection et de formations adéquates en faveur des enfants et jeunes en situation de rue grâce au renforcement de capacités et, amélioration de services sociaux de base.

Nous présentons les résultats du projet par rapport aux axes d'interventions :

Axe 1 : Prévention des enfants et jeunes dans les rues de communes : les sites de références de concertation des enfants et jeunes en situation de rue et aussi travail d'installation de rencontre cellulaire.

- 528 séances de sensibilisation sur les conséquences de la rue à travers l'équipe mobile de la rue ;
- 3950 enfants et jeunes ont été rencontrés sur les différents sites par l'équipe mobile de la rue dont 1556 filles ;
- 616 enfants et jeunes ont été suivis et accompagnés dans la rue de manière régulière par les psychologues, éducateurs et autres travailleurs sociaux dont 331 filles et 285 garçons, ont bien reçu des services d'accueil, d'écoute et d'orientation du Centre d'accueil, qui propose des activités éducatives, récréatives et culturelles ;
- 242 ont accepté le référencement vers le centre d'accueil dont 64 filles ;
- 173 filles ont passé nuit au centre dortoir de filles sans vouloir y rester régulièrement,
- 1 spot banderole sur la sensibilisation de violence faite aux enfants + 2 représentations théâtrales sur la problématique des droits des enfants en situation de rue.
- 9 Comités de Protection de l'Enfant, CPE, ont été formés sur les droits des enfants, sur les outils de rapportage et sur, outil de protection et de prévention du phénomène des enfants et jeunes en situation de rue sur les quartiers et avenues.
- 2 séances de dialogue communautaire ont été menées. En marge de ces deux dialogues, des sensibilisations sur les droits de l'enfant, l'hygiène corporelle, environnementale et d'autres thèmes ont été abordés, Les séances qui ont été organisées pour viser non seulement à donner aux enfants et jeunes ainsi que les parents des connaissances de base et des compétences pratiques, mais aussi à faire en sorte qu'ils aient des contacts avec le monde extérieur et qu'ils gagnent confiance en eux et augmentent leur estime de soi.



- 382 enfants et jeunes ont bénéficié la sensibilisation sur les droits de l'enfant dont 171 filles et 211 garçons ;
- plus de 240 invités de toutes catégories sociales notamment enseignants, formateurs, policiers, pasteurs, agents de l'Etat etc.

Les dialogues communautaires ont été organisés dans les communes notamment de Matete et Lemba dans le but d’amorcer le processus de changement de comportement de la communauté et surtout les tuteurs des ménages pour prévenir les exploitations économiques, la maltraitance et les abus au niveau des ménages sur les enfants.

A la fin de chaque dialogue, un débat est ouvert après la présentation des enfants, une personne-ressource du Ministère des affaires sociale à l’occurrence le chef de service social, un pasteur, un policier et tout autre participant répondent aux questions posées par le modérateur.

- Comme impact, aujourd’hui, les autorités administratives, les employeurs, les parents des enfants réunifiés invités et les intervenants en matière de protection de l’enfant dans notre zone d’intervention possèdent des notions en rapport avec les instruments nationaux et internationaux sur le droits des enfants et ils ont été sensibilisés sur les conséquences de maltraiter des enfants par rapport aux lois portant protection de l’enfant, Certains tuteurs, parents et autres invités n’avaient pas l’idée de la loi portant protection de l’enfant, d’autres croyaient qu’en amenant un enfant dit sorcier dans une église dite de réveil spirituel est bonne pratique pour l’aider à se faire soigner de la sorcellerie pour bien vivre dans le ménage, et d’autres disaient encore que certains enfants sont eux-mêmes auteurs de leurs actes maléfiques parce que sont des petits malins. Après les débats éclairés de fonds devient sensible à la question de la protection de l’enfant.

Axe 2 : Protection : Services sociaux directs offerts aux enfants en situation de rue.

- 389 Enfants en situation de rue ont été, accueillis, nourris et leur réintégration sur le circuit d’accompagnement éducatif psycho-social adéquat.
- 214 séances de jeux récréatifs et d’animations socio-culturelles ont été menées. En marge de ces jeux récréatifs, des sensibilisations sur les droits de l’enfant, l’hygiène corporelle et d’autres thèmes ont été abordés.
- 116 qui ont dépassé l’âge scolaire en fonction de leurs choix ont fait la formation professionnelle: (alphabétisation), (boulangerie et pâtisserie), (menuiserie) et (coupe couture).
- 1613 enquêtes ont été réalisées dont 726 pour les filles et 887 sur les garçons.
- 1083 médiation familiale ont été réalisées dans les familles qui collaborent avec l’équipe des enquêteurs sociaux dont 201 aux filles et 882 aux garçons ;
- 163 enfants et jeunes ont développé les liens familiaux un peu favorables pour déboucher à une réinsertion sociale ;
- 93 enfants et jeunes ont été réinsérés dans les familles tant biologiques que d’accueil
- 11 enfants et jeunes en situation de rue ont rechuté après leur réinsertion familiale et récupérés pour y être de nouveau réorienté
- 236 suivis post réinsertions réalisés dont 70 filles et 166 garçons ;
- 1062 enfants et jeunes ont été consultés dont 457 filles et 605 garçons ;

- 425 enfants et jeunes soignés parmi lesquelles 141 filles et 284 garçons ;
- 12 enfants et jeunes hospitalisés dont 2 filles et 10 garçons ;
- 138 enfants et jeunes ont été consultés psychologiquement dont 38 filles ;
- 165 enfants et jeunes ont été inscrits à l'école dans l'ensemble (enfants aux centres et enfants réunifiés);
- 165 enfants et jeunes ont eu les kits scolaires lors de la rentrée scolaire ;
- 15 enfants et jeunes ont abandonné après une période de cinq mois ;
- 116 jeunes inscrits au centre de formation professionnelle ;
- 11 jeunes inscrits à l'espace masolo et AREJED en électricité bâtiment ;
- 28 ont présenté le jury d'Etat ,14 filles et 14 garçons, tous ont eu leur brevet d'Etat, en coupe et couture, menuiserie et boulangerie et pâtisserie ;
- 32 jeunes ont été inscrits au niveau d'alphabétisation fonctionnelle dont 6 filles et 5 garçons dans la classe de zéro-zéro, 21 jeunes dans la classe A1 ,parmi lesquels 12 filles et 9 garçons ;
- 72 jeunes ont été orientés en filières ci-après : boulangerie et pâtisserie 7 jeunes, coupe et couture 20 filles et menuiserie 13 jeunes ;
- 26 autres jeunes ont été orientés vers l'espace masolo en fanfare et marionnette, en électricité bâtiment au centre AREJED,

DIFFICULTES RENCONTREES

- Actuellement le travail social est très difficile surtout avec la présence de covid19.Car, la gestion de mouvements des enfants dans nos centres par rapport aux mesures de protection contre covid19 c'est un problème sérieux;
- Les moyens logistiques insuffisants par rapport à certains besoins nécessaires d'urgence vu le nombre d'enfants et jeunes qui ne cessent de venir au centre;
- Les moyens inexistantes pour la réunification familiale des enfants en province même si la médiation est concluante entre les deux parties en présence(enfant-famille) : La non prise en compte de titre de voyage ou autres la ligne budgétaire affecté aux frais des éducateurs sociaux lors des missions de réunification des enfants, pendant les voyages de la réunification, les frais de paiement de l' hôtel en faveur de l'éducateur-accompagnateur de l'enfant .etc ;
- Dégradation de la situation socio-familiale des enfants réunifiés, après la vie passée dans les centres d'hébergement transitoire , suite aux conditions de vie médiocres qu'ils avaient fui en allant dans la rue et qui se reproduisent encore malgré notre accompagnement lors de suivi post

réunification, provoquent ainsi une certaine demande de la part de l'enfant, soit alimentaire, soit sanitaire et/ou vestimentaire;

- Tendance à continuer à garder les jeunes ayant dépassé l'âge de 18 ans au centre à cause de la formation et le stage, difficulté de regagner en famille et/ou sans repères ,pas de fond pour trouver un logement communautaire alors que la tranche d'âge est inappropriée de rester au centre ;
- Retard de rapportage des rapports par manque de courant électrique, des équipements informatiques vétustes et internet à faible vitesse pour envoyer les données. etc ;
- Insuffisance de l'appui alloué aux communautés protectrices et cellulaires empêche l'appropriation de l'activité ;

OPPORTUNITES

- La présence des partenaires qui ont soutenu le groupe socio-culturel lipekapeka dans l'équipement de machine et mobilier de la salle informatique des enfants et jeunes ;
- L'installation de la salle, l'équipement de matériel et la participation massive des enfants à la formation d'informatique ;
- Développement des activités socio culturelles de danse, théâtre, dessin et percussion au sein du groupe lipekapeka ;

FAITS SALLANT :

- Continuité de covid19 et mobilité de certains enfants et jeunes sans respect de mesures barrières ;
- La réduction de la mendicité du groupe d'enfants qui a intégré le centre d'accueil et par leur adaptation se trouve en séjour au centre d'hébergement transitoire ;
- Nous gardons espoir qu'une vie meilleure n'est pas loin aux enfants et jeunes qui ont réintégrés l'école et aussi l'apprentissage de métiers au centre de formation Don Guanella, tout est possible pour leur épanouissement intégral actuellement, ils sont capables en intelligence et en volonté d'aller de l'avant selon les bases de fondamentaux sur le plan comportemental;

POINTS FORTS :

- L'accompagnement réalisé est personnalisé en fonction de l'âge, des besoins et de la situation des enfants et jeunes. Il est construit en relation et/ou en collaboration avec l'équipe éducative, la famille du jeune si elle existe encore, son environnement social, scolaire ou professionnel. Un accompagnement global est proposé ainsi qu'un suivi psychologique simultané des enfants et jeunes ainsi que des familles par des visites encadrées par un psychologue et un éducateur référent. L'équipe éducative les accompagne aussi vers un retour à domicile via les accueils séquentiels. De nombreuses activités ludiques ont été conduites : danse, théâtre, percussion, dessin et peinture, informatique, balades,, journée de production lipekapeka, tournois sportifs, repas communautaires à thèmes.
- Excellente collaboration avec les différents partenaires et personne de bonne volonté impliqués sur la question de protection des enfants en situation de rue.
- Participation à plusieurs réunions techniques et formations organisées sur les problématiques des enfants par REEJER, DUAS, Hôtel de ville de Kinshasa via le Ministère provincial des Affaires Sociales etc ;
- Présence effective et opérationnelle de l'équipe mobile de la rue et de points d'écoute
- Un défi pour les équipes éducatives de concilier la vie des enfants en situation de rue et l'épanouissement socio-familial de chaque enfant.

FAIBLESSES

- Que les droits des enfants soient pleinement respectés : Parents, éducateurs, gouvernement, 1
église dite de réveil spirituel pour veiller à l'éducation de ces enfants et jeunes ;

- Incapacité de soutenir les familles des enfants réunifiés et aussi d'appuyer leurs projets de vie ;
- Non réalisation de la colonie de vacances ;
- Non accompagnement vers l'autonomie des jeunes garçons et filles accueillis dans le foyer autonome dont l'objectif principal qui s'est doté d'un outil spécifique à destination des grands adolescents et jeunes majeurs ayant atteint 18 ans au centre et sans la possibilité de réintégrer la famille et/ou manque de financement ;

RECOMMANDATIONS

Nous avons déjà constaté que souvent c'est la pauvreté, le manque d'amour et d'affection des enfants au niveau des ménages qui pousse certains parents ou familles à envoyer leurs enfants dans la rue sous plusieurs prétextes. De ce fait, nous voulons émettre les recommandations suivantes.

Aux partenaires stratégiques/ bailleurs de fond

- Doter de moyens d'appui aux assistants sociaux commis aux tribunaux Pour Enfants afin que les informations en rapport avec les opérations de rétablissement des liens familiaux soient à jour suite à la couverture de certaines charges du genre transport, prime ,rapport etc.
- De travailler aussi sur l'axe économique, ce qui permettrait l'autonomisation des familles à revenu limité, par l'octroi des activités génératrices des revenus en fonction des capacités de chacun après une formation.

Au gouvernement

- Réviser la loi portant protection de l'enfant pour renforcer les sanctions pénales sur les maltraitances des mineurs par les adultes et l'appliquer dans toute sa rigueur.
- Créer et financer les centres d'hébergement des enfants et jeunes en situation de rue qui peuvent être appuyé en scolarité et/ou apprentissage d'un métier.
- Appuyer et faciliter le travail des partenaires œuvrant dans le domaine de la protection sociale des enfants en situation difficile ;
- Prendre en charge les assistances et les éducateurs sociaux qui œuvrent dans des structures viables

LECONS TIREES

- L'union fait la force dit-on, avec l'implication de tous acteurs sociaux de la protection de l'enfant, il est possible de minimiser l'ampleur du phénomène enfant en situation de rue.
- Les liens avec les parents qui sont invités à s'impliquer quotidiennement dans les rencontres entre parents et enfants hébergés et accueillis ;

- Lors des moments festifs comme la fête de fin d'année les rencontrer et les sorties mobilisent fortement les enfants ;
- L'écoute bienveillante de l'équipe permet de créer un lien de confiance avec les familles notamment lors des enquêtes quotidiennes. L'information aux familles sur les différents temps d'accompagnement de leur enfant et jeune, le soutien à la parentalité positive proposée par l'OSEPER. Améliore les relations parents-enfants.

BILAN DE 2021

De façon appréciable, OSEPER a développé ces activités dans un contexte marqué par un climat sanitaire compliqué par la pandémie à covid19. Pour cela, notre bilan se présente comme suit ;

- Une amélioration prouvée de la situation des enfants accueillis au centre d'accueil et d'autres par contre ont été transférés pour la prise en charge holistique aux centres d'hébergement ;
- Un climat de confiance avérée entre les enfants et les travailleurs sociaux ;
- Plusieurs formations ont été organisées aux enfants et travailleurs sociaux pendant l'année 2021 ;
- L'élection des comités des enfants dans chaque centre ;
- Plusieurs visiteurs sont passés manger ou jouer avec les enfants ;
- Plusieurs enfants sont réinsérés socialement et aussi en famille après le rétablissement de lien ;
- Plusieurs enfants ont été hébergés et voyagés pour leur réinsertion par l'entremise de CICR ;

PERSPECTIVE

- Pérenniser les activités en faveur des enfants et jeunes en situation de rue en mobilisant les sources nécessaires, notamment financière, matérielle et humaine ;
- Renforcer le projet éducatif de chaque enfant réunifié par un appui conséquent pour le stabiliser ;
- Poursuivre la réinsertion socio-familiale des enfants en situation de rue ;
- Développer les actions d'accompagnement des familles en diversifiant les activités de parentalité positive et en élargissant les actions d'appui;

CONCLUSION

Sous l'appui financier de l'AMC et Apprentis d'Auteuil à Kinshasa pendant 4 ans, dans le cadre du projet d'appui au renforcement du système de protection communautaire des enfants et jeunes de Kinshasa, ce projet donne la réponse aux besoins de protection et soutien psychosocial des enfants affectés par les différents conflits familiaux, lequel a pu répondre aux besoins sociaux de base des enfants en situation de rue et autres enfants et jeunes fragiles de la communauté à travers les activités de la prise en charge holistique transitoire.

Le soutien psycho-social des enfants et jeunes à travers ce projet, l'ASBL OSEPER vient en appui au gouvernement, les services techniques du gouvernement ont été impliqués dans toutes les activités opérationnelles du projet, participation effective des assistants sociaux et du Tribunal Pour Enfants. En conclusion, disons que la mise en œuvre du projet, a été faite avec la participation de tout un chacun : De la première année de la mise en œuvre du projet, via les évaluations intermédiaires, l'expertise technique du REEJER n'a pas baissé dans sa disponibilité, afin de réussir la mission dont l'équipe de l'OSEPER était en train de diriger l'exécution, en faveur des enfants et jeunes affectés par ces conflits sociaux.

La vision qui est notre dans ce projet est de : « voir les enfants et jeunes bénéficiaires des actions de devenir acteur principal de son propre développement et celui des autres pour un avenir merveilleux ».

Durant les quatre ans du projet, les éducateurs sociaux, les parents des enfants, les leaders communautaires, les autorités locales politico administratives, et les appuis de services techniques tant de l'état que de la communauté, étaient souvent consultés et participaient à la mise en œuvre. Collaboration et implication justifiant l'atteinte de certains indicateurs pouvant installer les fondamentaux pour l'intérêt supérieur de l'enfant ; tels que :

- L'identification des enfants en situation difficile, la documentation de dossiers, la prise en charge transitoire et la réunification familiale des Enfants et jeunes après la réussite de la médiation concluante;
- L'appui psychosocial des enfants à travers les activités socio-éducatives ;
- Le renforcement des capacités des agents psychosociaux et des Organisations à Base communautaire partenaires comme communautés protectrices et cellulaires;
- La mise en place des communautés protectrices et leur capacitation de traiter le problème des enfants aux différents niveaux; Etant donné que les communautés connaissaient déjà leur responsabilité, grâce aux formations et réunions d'échanges antérieures malgré la faible appropriation ;

Les assistants sociaux commis dans les communes et Tribunaux Pour Enfants et les éducateurs sociaux de terrain, après concertation avec les membres de certaines Familles biologiques ou d'Accueil Transitoires, en attendant les possibilités de plus de documentation et de réunifications familiales, certains enfants et jeunes qui acceptent volontiers le placement bénéficiaient des appuis psychosociaux

dans les centres d'accueil et d'hébergement transitoires, stratégie qui visait non seulement l'encadrement socio-éducatif pendant l'absence des parents, etc. mais surtout :

- La socialisation dans ce nouveau milieu éducatif qui est les centres pour la reconstruction humaine,
- Le développement de la résilience, eu égard aux atrocités vécues,
- L'éducation à la santé de la reproduction
- L'information et la sensibilisation sur les droits de l'enfant, la prévention et la lutte contre les violences sexuelles et violences basées sur le genre, à travers les genres d'activités qui suivent: alphabétisation, compétences de vie, créativité, culturelles et traditionnelles, correction fraternelle, sportives, sensibilisations et de loisirs.

La réalisation des activités éducatives prévues dans la planification de 2021 est de façon générale satisfaisante. En effet, les directives relatives à la prise en charge des enfants en situation de rue et, la gestion administrative, matérielle et/ou logistique, éducatives etc , a été engagée avec plus de responsabilité.

Un personnel compétent a été recruté pour assurer ces activités. La démarche éducative de ces directives a été donnée aux responsables chargés. Les activités de base dans les différents centres ont été réalisées avec satisfaction. Pour les enfants réunifiés des rapports et fiches d'enquête ont été envoyés à la coordination pour documentation.

Fait à Kinshasa, le 31 janvier 2021

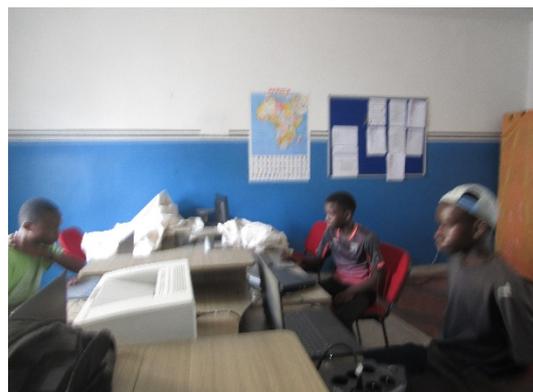
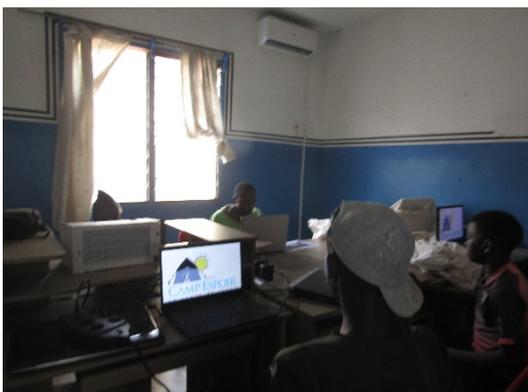
DIRECTEUR DES ACTIVITES

MBANGA-MUSI LEON

Annexe : Quelques illustrations de photos de nos différentes réalités et de visites des autorités et autres personnalités.



PHOTOS INFORMATIQUE



PHOTOS EQUIPE MOBILE



